



COMITÉ CANADIEN SUR L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE
CANADIAN COMMITTEE ON VERNACULAR ARCHITECTURE

ICOMOS CANADA SEPTEMBRE 1990 VOL.2 NO.2

Dans ce numéro

Vous trouverez dans les présentes nouvelles:

- les résultats de la rencontre de travail tenue le 24 mars 1990 à Montréal;
- un essai de définition de l'architecture vernaculaire par l'historienne Margaret Carter;
- le contenu à discuter pour notre prochaine rencontre de travail qui aura lieu au prochain congrès d'Icomos Canada à Montréal le 17 novembre prochain;
- enfin, un texte de réflexion d'Herb Stovel sur la problématique de l'architecture vernaculaire.

In this issue

You will find:

- the results of a group meeting held last March in Montréal where we discussed vernacular architecture;
- a trial for a definition by the historian Margaret Carter;
- the content for our next discussions that we would have during the next Icomos Canada Congress, next 17th of November;
- and some thoughts from Herb Stovel regarding vernacular architecture.

Une rencontre de travail particulière

Le 24 mars dernier, une dizaine de membres du comité scientifique sur l'architecture vernaculaire, se sont réunis à Montréal dans les locaux de la maison Georges-Etienne Cartier pour poursuivre la réflexion sur une définition canadienne de l'architecture vernaculaire. Les débats ont été fructueux et ont donné lieu à un consensus sur certaines idées générales de nature à faciliter l'exercice de définir cette architecture.

Ces idées sont résumées dans les pages qui suivent. Suite à cette réunion nationale, nous avons demandé à l'historienne-consultante Margaret Carter, qui incidem-

ment prenait part à cette journée d'échanges, de tenter à partir des résultats de la rencontre une définition de l'architecture vernaculaire.

Le fruit de sa cogitation se retrouve en page 2.

Prenez-en note et préparez votre réflexion pour notre prochaine rencontre le 17 novembre prochain.

A very special meeting

Last March on the 24th, about ten members of our national committee on vernacular architecture met in Montréal at Georges-Etienne Cartier House. The meeting was held to discuss vernacular architecture and to look for consensus on a Canadian definition. We came with



La réunion / the meeting 24 mars 1990

interesting results that you can read in the next pages.

Following that meeting, we asked Margaret Carter, consultant-historian, to try define the vernacular architecture in the canadian context based on the results of our march meeting.

You will get that definition in page 2. Should we ask you to think of that carefully and prepare your thoughts for our next get together in Montréal on the 17th of november.

L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

VERS UNE DÉFINITION LOOKING FOR A DEFINITION

Here is the definition proposed by Margaret Carter, based on the results of the March meeting:

"Vernacular architecture in Canada is that architecture which is built by the common man using familiar forms and techniques to accomodate his living and working requirements.

In composition, it most often reflects concepts, methods and skills developed over time and often repeated, but occasionally it is also an ingenious response to a particular situation.

Its methods, tools and materials are usually a reflection of local climatic, geographic, social and economic conditions.

By nature, vernacular architecture is constantly evolving in its response to new requirements as existing models are altered and/ or gradually adjusted to reflect changing needs and influences.

In Canada, vernacular architecture is often unselfconscious and diverse in provenance, yet it is clearly distinguishable as an expression of geographic, cultural and / or popular identity."

Voici l'essai de définition de Margaret Carter, tel que traduit par François Varin, suite aux résultats de la rencontre du 24 mars dernier:

" Au Canada, l'architecture vernaculaire se définit comme celle bâtie par des artisans ayant recours à des techniques, des façons de faire et des formes pour répondre aux besoins quotidiens d'habitation et de travail.

Dans sa conception, cette architecture reflète des modèles d'architecture conçus suivant des façons de faire, des méthodes, des techniques, des habilités et des savoir-faire acquis et répétés à travers le temps: elle fait preuve d'une réponse le plus souvent ingénieuse à une situation particulière à laquelle elle s'adapte.

Ces façons de faire, ces techniques, ces outils et ces matériaux qui lui sont propres se sont développés et se sont façonnés selon les conditions climatiques, géographiques, sociales et économiques.

Par essence, l'architecture vernaculaire évolue et se modifie graduellement pour tenir compte de nouveaux besoins et de nouvelles influences.

Dans le contexte canadien, l'architecture vernaculaire est le fruit d'un processus d'acquisition naturel, hérité petit à petit dont les manifestations sont très diverses selon les régions; aussi, elle exprime dans toute sa diversité les identités géographiques, culturelles et populaires des différentes régions et populations."



Elle évolue et se modifie/ Constantly evolving

RENCONTRE DE TRAVAIL DU 24 MARS 1990

QUELQUES NOTES EXPLICATIVES

Par François Varin

Notre comité sur l'architecture vernaculaire avait décidé à l'automne dernier d'entreprendre une réflexion en profondeur sur l'architecture vernaculaire et sa problématique.

A notre assemblée annuelle d'octobre 1989, les membres ont donné mandat aux co-présidents du comité de questionner la définition de l'architecture vernaculaire, d'analyser et d'élaborer sur la réalité de cette architecture et sa problématique, et enfin, de discuter de la pertinence et de l'intérêt de se doter ou non d'une charte ou de principes d'intervention qui baliseraient les interventions canadiennes dans la foulée de la réflexion internationale en cette matière.

● Définir l'architecture vernaculaire

La première étape de ce processus de réflexion consistait d'abord à s'interroger sur la définition de l'architecture vernaculaire.

Pour y arriver, nous avons souhaité une participation ouverte et démocratique des membres; à

cet effet, il nous a semblé opportun d'inviter plus de vingt cinq professionnels ou intervenants en patrimoine à nous livrer leurs impressions et leur point de vue.

Afin de concrétiser leur participation et de diffuser leurs propos le plus possible, nous avons créé un bulletin de nouvelles bilingue et consacré les deux premiers numéros à la publication intégrale des points de vue.

Ces deux bulletins visaient ainsi à disséminer le plus grand nombre d'idées possible et susciter la réflexion générale de l'ensemble des membres d'Icomos Canada.

Une deuxième étape prévoyait faire la synthèse de ces points de vue exprimés qui servirait de point de départ à notre réflexion collective.

Ainsi avons-nous tenu le 24 mars dernier un atelier d'échange et de réflexion en présence d'une dizaine de membres du comité sur l'architecture vernaculaire.

Pour faciliter la discussion, nous avons fait la synthèse des points de vue livrés dans les deux premières Nouvelles et regroupé sous cinq thèmes l'ensemble des idées exprimées.

Les participants à l'atelier de travail se sont donc basés sur cette synthèse pour alimenter leur discussion et tenter de circonscrire la nature de l'architecture vernaculaire.

Notamment, il ressort de notre réflexion des facteurs essentiels à considérer dans la définition de l'architecture vernaculaire:

-elle est à la fois formelle (traditionnelle) et évolutive, en ce sens qu'elle s'adapte et subit des influences selon un processus d'évolution graduel;

-c'est une architecture faite par et pour les gens en réponse à des besoins quotidiens;

-elle témoigne de spécificités culturelles régionales et s'inscrit au coeur de l'histoire et de l'identité du milieu qui l'a vu naître.



● La charte internationale

L'ordre du jour de cette journée prévoyait en deuxième partie l'étude et l'analyse des 4 projets de charte internationale: les membres ont décidé de surseoir à cette analyse et de la reporter à l'ordre du jour d'un autre atelier qui se tiendrait ultérieurement. En effet il semblait important aux participants de poursuivre la logique de notre processus de réflexion:

d'abord:

- 1) S'entendre sur une définition;
- 2) Faire un constat de la réalité canadienne;
- 3) Discuter de l'intérêt de se doter de principes ou d'une politique d'intervention;
- 4) Inscrire notre démarche dans le contexte du mouvement international: discuter des 4 projets de charte et transmettre nos conclusions et notre point de vue au comité international sur l'architecture vernaculaire.

Ainsi, seul le premier point de cette démarche a été traité à notre atelier du 24 mars dernier. Nous poursuivrons notre travail d'équipe à l'occasion d'un second atelier où nous aborderons les trois autres points à l'agenda.

Nous pouvons dès maintenant, et ce suite à nos travaux, constater que les projets de charte déjà élaborés ne tiennent pas compte de notions fondamentales qui déterminent l'architecture vernaculaire, et notamment celle qui concerne le processus évolutif qui graduellement façonne, modifie cette ar-

chitecture et en fait partie intégrante.

COMITÉ NATIONAL SUR L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

NATIONAL COMMITTEE ON VERNACULAR ARCHITECTURE

Compte-rendu de l'atelier de travail, qui s'est tenu le samedi 24 mars dernier, à la maison de Georges-Étienne Cartier, 458 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Étaient présents: Natalie Bull, Dinu Bumbaru, Margaret Carter, Charles Hazell, Christiane Lefebvre, André Scheinman, Herb Stovel, Claude Turmel et François Varin.

L'ORDRE DU JOUR

Cette rencontre avait pour ordre du jour le suivant:

1. Présentation générale du déroulement de la journée/
General overview of the day
2. Consensus sur les résultats à atteindre/
Expectations for results to achieve
3. Revue schématique des différents points de vue exprimés dans les 2 Nouvelles publiées/
Brief review of what has been said in the two Newsletters

4. Discussion ouverte sur une définition de l'architecture vernaculaire et recherche d'un consensus/

Open discussion on a definition for the vernacular architecture and search for consensus

5. Réflexion sur la nécessité de se doter d'une charte ou d'une politique d'intervention; étude sommaire des chartes internationales déjà proposées/

Thoughts on the necessity to elaborate guidelines or charter, and review of the already proposed international charters

6. Elaboration d'une position commune à transmettre en Bulgarie/

Common position to be sent to Bulgaria

7. Conclusion et prochaine rencontre/

Conclusion and agreement for a next meeting

B. Définir l'architecture vernaculaire

L'objectif premier demeurerait donc celui de discuter et de s'entendre sur une notion canadienne de l'architecture vernaculaire, et de rechercher un consensus à cet effet.

Pour les besoins de la cause, on avait résumé sur chevalet de conférence ("flip chart") les propos tenus par quelques vingt cinq professionnels de la conservation lors de la publication des deux premiers numéros des Nouvelles du Comité sur l'architecture vernaculaire.

Ces points de vue exprimés ont été résumés et regroupés sous différents mots-clés. Ainsi:

Mots-clés

1. Fonction
2. Conception/design
3. Nature/qualité
4. Appartenance
5. Conditions/contexte



Voici donc les idées-maîtresses retenues selon chacun de ces mots-clés:

1. FONCTION

L'architecture vernaculaire:

- une réponse à des besoins culturels, symboliques, économiques et culturels;
- reliée à une activité;
- appropriée par les gens;
- créé par et pour les gens en fonction de leur quotidien;
- domestiquée;
- le résultat d'une façon commune de faire;

Vernacular architecture is:

- *an answer to needs;*
- *linked with an activity;*
- *owned by people;*
- *designed by and for people to accommodate requirements of everyday life;*
- *common way of thinking;*

2. CONCEPTION/DESIGN

A. Existence de modèles traditionnels:

- continuité d'une tradition;
- récurrence;
- résultat d'un savoir-faire;
- usage de matériaux et de méthodes locaux;
- façonnée par les conditions climatiques, géographiques et

économiques;

- fruit de l'ingéniosité, de l'esprit inventif;
- transmise de génération en génération.

Traditional models:

- *time continuity;*
- *repetition;*
- *know-how;*
- *local methods, tools and materials;*
- *climatic, geographic and economic conditions;*
- *result of ingenuity;*
- *given from a generation to another.*

B. Évolutive:

- faite d'emprunts et d'influences, de variantes;
- adapte et assimile les influences;
- se modifie selon les besoins;
- évolue en douceur;
- variantes progressives du modèle d'origine;

Process involved

- *constantly evolving;*
- *made of diversity and borrowings;*
- *adapt and integrate influences;*
- *modify according to needs;*
- *evolve gradually;*
- *adaptations to an existing model;*

3. NATURE/QUALITÉ

Le résultat d'un processus:

- produit acquis et évolutif;
- impliquant un processus, un procédé, des façons de construire, des moyens artisanaux;
- produit d'un développement distinct d'une région;
- couleur locale;
- aussi variée que nos paysages;
- implique une transmission culturelle "inconsciente" et

une part de création;

- égale une architecture + des gens + leur histoire;
- un choix cohérent et décidé par les gens.

Result of a process:

- *gained and evolved product;*
- *ways of doing, artisans' means;*
- *linked with the distinct development of a region;*
- *local color;*
- *as diversified as are our landscapes;*
- *unselfconscious cultural transmission;*
- *part of creation;*
- *architecture + people + history;*
- *coherence and selfdirected choice.*

4. APPARTENANCE/BELONGING

Une architecture populaire:

- sans architecte;
- sans référence consciente à des préceptes de conception formelle;
- dans un esprit populaire;
- par des gens ordinaires;
- exprime une identité culturelle populaire;
- particularité régionale;
- produit d'un conditionnement social et culturel.

Popular architecture:

- *without architect;*
- *without selfconscious reference to formal design precepts;*
- *made by craftsmanship;*
- *by ordinary people;*
- *express cultural and popular identity;*
- *regional distinction;*
- *result of cultural and social conditioning.*



5. CONDITIONS DE CONSERVATION

Une architecture en danger:

- menacée;
- non reconnue, non appréciée;
- secondaire aux yeux des gens;
- manque de ressources, de \$;
- laisser-faire;
- en grande quantité; un environnement riche;
- fragilité;
- nouveaux matériaux = une menace si non appropriés techniquement;
- manque de sensibilisation, d'éducation, de conscience.

Endangered architecture:

- *in danger;*
- *unknown and unrecognized;*
- *considered as secondary;*
- *lack of resources, of \$;*
- *attitude of "let it go";*
- *lack of education, lack of awareness;*
- *quantity; rich environment;*

- *new materials represent a threat if not appropriate technically;*
- *fragile.*

B. LES FACTEURS ESSENTIELS

Une fois cette revue effectuée, et les participants ayant fait consensus sur l'ensemble de la problématique, le groupe a cherché à faire une synthèse des idées retenues et à déterminer les facteurs essentiels à

retenir:

ainsi l'architecture vernaculaire se définit par:

- une double réalité, c'est une architecture formelle: une forme héritée, un modèle traditionnel; et à la fois une architecture évolutive: fruit d'un processus;
- elle répond aux besoins de tous les jours;
- faite par et pour les gens;
- elle est transmise donc répétitive;
- elle a été appropriée par les gens qui lui portent un profond sentiment d'appartenance;
- elle est le résultat d'un choix autodéterminé;
- fait appel à un savoir-faire, à des traditions;
- elle exprime l'identité culturelle d'un milieu auquel elle s'identifie;
- déterminée par les conditions historiques, culturelles et environnementales;
- constamment en évolution.

Following that review of the viewpoints expressed, the group made

a synthesis as an attempt to define the vernacular architecture, sorting out key factors:

- *Form and process duality;*
- *an answer to everyday life needs;*
- *a people architecture and architecture of the people;*
- *repetition and transmission;*
- *appropriation/ ownership;*
- *selfdirected choice;*
- *unselfconscious;*
- *know-how, traditions;*
- *expresion of cultural and regional identity;*
- *belonging;*
- *influenced by historic, cultural and environmental conditions;*
- *constantly in evolution.*

C. NOTRE ENVIRONNEMENT BÂTI

Pour les participants notre environnement bâti se composerait:

des monuments,
de l'architecture vernaculaire;
des paysages et jardins;
des sites.

D. LA NÉCESSITÉ D'UNE CHARTE

Le second objectif de la journée consistait à faire l'étude et l'analyse des 4 projets de chartes internationales. Il s'agissait notamment d'élaborer notre position et de la transmettre au président du Comité national sur l'architecture vernaculaire en Bulgarie.

Herb Stovel a rappelé les grandes lignes de ces chartes et ce qui les différencie les unes des autres.

Les participants ont considéré cette étude prématurée, et souhaité plutôt compléter notre démarche de base:

- d'abord de s'entendre sur un concept d'architecture vernaculaire;

- puis d'analyser la situation canadienne, et ensuite
- d'évaluer nos besoins en termes de charte, de critères, de "guidelines" ou de politique d'intervention.

Entre autres, certaines questions ont été soulevées à cet égard:

a. En avons-nous besoin ?

Il faut d'abord établir la légitimité d'une charte et peut-être considérer davantage l'importance de sensibiliser la population;

b. Sur quoi mettre l'accent ? Apprendre à connaître cette architecture... le monde rural...

c. Quelles seraient les composantes majeures ?

d. Quel usage en ferons-nous ?

Donc penser à son impact, sa dissémination ?

e. Peut-être organiser un symposium pour étudier cet aspect du "PROCESSUS" ?

f. Entreprendre d'abord des études pour connaître et comprendre cette architecture.

Ainsi les membres ont convenu de poursuivre leur réflexion, lors d'un prochain atelier en juin prochain, et de considérer de façon concrète le contexte canadien.

Il a toutefois été convenu de faire part à Marc Laenen, président du Comité national, de notre démarche globale et d'expliquer

notre perception quant au moment opportun où nous pourrions informer le Comité national sur l'architecture vernaculaire des résultats de nos réflexions.

Guided conservation principles for vernacular architecture:

The need to focus on process

Submitted as an individual paper on sub-theme #2

Icomos general Assembly- 1990 - Lausanne

By Herb Stovel

One of the most interesting doctrinal debates inside Icomos in the last decade has taken place within the International Committee on Vernacular Architecture. There, members have been attempting over a period of 6 or 7 years to develop a charter covering the field of vernacular architecture. In that process, the Committee has developed in succession four draft charters. These include:

- The Charter of Plovdiv, October 1985 (developed by Rachele Anguelova and Bulgarian colleagues on the Committee);

- The Charter of Thessaloniki, April 1986 (developed by Nicolas Moutsopoulos, and his Greek students);



Savoir-faire / Know-how

- The Charter of Bokrijk, June 1986 (developed by Kaila, Laenen and Stovel: a charter sub-committee struck by the Vernacular Committee);

- An aggregate charter combining the above (by a working group within the Committee), July 1986, conytinuing through 1987.

Though each charter has made significant contributions to the debate, in the end, none were able to satisfy the concerns of all. In turn, each has been set aside, and the search for consensus begun anew. At present, the Committee is seeking to complete the process of developping the charter by encouraging regional workshops around the world. Canada has contributed to that process with a series of one day workshops in the last year, held to define appropriate issues in national/regional terms. The Committee, in this spirit, is also working to integrate the contents of the Charter on Villages and Rural Areas developed by Sri Lanka. The Committee is currently seeking to complete its work for the 1993 Icomos General Assembly.

The major issue confronting the group over this period has been the need to differentiate the vernacular from the monumental in ways useful to long-term conservation of the latter.

Venice Charter

Initial efforts, inside the Charter of Plovdiv, focussed on appropriating and adapting principles within the Venice Charter to treat buildings described as "monuments oof vernacular architecture". With "vernacular" confined in that charter to pre-industrial era structures, the limited number of candidate structures were deemed to warrant levels and types of care comparable to those given our most outstanding structures.

THIS APPROACH PROVED UNSATISFACTORY FOR MANY ON THE COMMITTEE. FOR MANY, A PRE-INDUSTRIAL CUT-OFF DATE

ELIMINATED MUCH OF THE HERITAGE THEY CONSIDERED VERNACULAR; MORE IMPORTANTLY, THE "MONUMENTAL" APPROACH DID NOT APPEAR TO ADDRESS THE CHARACTERISTICS THAT HELPED GIVE VERNACULAR ARCHITECTURE ITS PARTICULAR SIGNIFICANCE.

Naturally in that discussion, much time and energy was spent in attempting to develop consensus around definitions of the vernacular. Such agreements proved elusive.

IN THE END, MOST AGREED THAT IT WAS NOT NECESSARY TO DEFINE THE VERNACULAR IN ORDER TO EFFECTIVELY SAFEGUARD IT; RATHER IT WAS NECESSARY TO IDENTIFY SALIENT CHARACTERISTICS WHICH MIGHT, IN WHOLE OR IN PART, BE PRESENT IN VERNACULAR STRUCTURES, SO THAT TREATMENT MIGHT DIRECTLY ACCORD WITH THESE.

In this spirit, the Charter of Bokrijk defines the vernacular as follows:

"A community's vernacular heritage at a point in time reflects commonly held cultural values, the understanding of which is essential in guiding future development in

directions which will meaningfully recognize and enhance our cultural identities.

Vernacular heritage which promotes these values will be recognized in evincing any or all of the following, to a measurable degree:

1. application of informal, un-schooled expertise in design and construction;
2. evidence of an implicity "understood way of building" shared among members of a definable community;
3. a definable cultural imprint, recognizable in coherence of "style", form, appearance or use to an accepted cultural model;
4. a definable regional imprint, recognazable in coherence of "style", form, appearance or use to accepted cultural model;
5. definable representative rather than unique, or prototypical qualities in "style", form, appearance and use;
6. evidence of unselfcoonscious execution, in conception and assembly;
7. evidence of a recognizable place in a definable evolutionnary continuum;
8. evident "dynamic" (rather than static) potential, in adapting to changing circumstances and needs;
9. evidence of the wise application of building skills and crafts, traditional or contemporary;
10. evidence of the wise use of building materials, traditional or



contemporary.

The degree to which any of the above may be discerned in a structure assists in defining the degree to which an element of our heritage may be described as vernacular."

A process

In the final analysis, attention was focussed on one principal difference between monuments and vernacular. Conservation actions directed to monuments were primarily concerned with the survival or reinstatement of particular forms; conservation actions directed to the vernacular were focussed on the process which gave birth to certain forms. Once this realization was reached, the debate achieved real credibility; its outcome being of relevance to the environments of billions of human beings living in vernacular structures, rather than a finite number of romantic revivals from an earlier era.

Appropriate conservation principles concerned with process however have not been easy to articu-

late or validate. The question posed is a relatively new one for the conservation community, since it so obviously focusses on maintaining a suitable socio-economic equilibrium. Indeed, in my view, this is the one area in which our current charters are lacking and the key area requiring development in the next decade's debate:

HOW DO WE IDENTIFY AND SUSTAIN THE DYNAMIC FORCES WHICH WE VALUE IN VERNACULAR EXPRESSION ?

There are many conservation programmes which begun to address this challenge, to at least some degree. These programmes generally place emphasis on certain characteristics approaches:

1. they are holistic, embracing geographic, political, social and economic entities;
2. they encourage changes which are incremental in nature, building on rather than replacing existing heritage qualities;
3. they seek to limit decision-making capability which might affect the nature of an area to those directly affected by such decisions; expressed positively, they depend on meaningful community involvement for success.

Among the most widely tested of these programmes are the Main Street programmes of Canada and the United States, which place as much emphasis on community organization, modes of appropriate development and effective communication as on the traditional preoccupation with design or physical form.

Much more of this testing is required for the tentative conclusions now being drawn to achieve the validity required to find their way

within the Icomos body of accepted doctrine.

Indeed, this should be one of our principal frontiers for the next several decades:

DEVELOPPING PRINCIPLES FOR THE EFFECTIVE MANAGEMENT OF DYNAMIC CHANGE.

PROCHAINE RENCONTRE NEXT MEETING

DURANT LE COLLOQUE, LE
17 NOVEMBRE PROCHAIN

DURING THE NEXT ANNUAL
CONFERENCE
NOVEMBER THE 17TH

Les Nouvelles du Comité sur
l'architecture vernaculaire

Produites et éditées par:
François Varin
Co-président du Comité
(418) 694-9944

Pour plus d'informations, pour nous faire part de vos idées ou nous transmettre des articles que vous aimeriez voir publiés:

communiquez avec François Varin ou avec les deux autres co-présidents du comité, André Scheinman et Charles Hazell.

The Vernacular architecture committee News

Are produced and published by
François Varin
Co-president of the Committee
(418) 694-994

If you need more information, want to give ideas or would like your article be published: contact François Varin, or the two other co-presidents, André Scheinman and Charles Hazell.



Fruit de l'esprit inventif / Result of ingenuity